

PER
M-385
CON

Montréal qui Chante



Adresse :

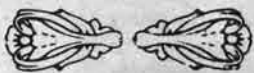
**"MONTREAL
QUI CHANTE"**

Casier postal 643.
Tél : LaSalle 1899.

Le numéro 10c
A l'étranger 15c

ABONNEMENT :

Un an \$2.00
Six mois \$1.25



ANITA STEWART, une étoile de la Cie Select

Sommaire : *L'immortel 22ème. Ma P'tite Margot. Le retour du 22ème. La prise de Courcelette. Le sentier des amoureux. Le retour au pays. Le rêve passe. Chargez !! Pantin d'amour. Chanson du printemps.*



Ma P'tite Margot

— 1 —

Elle et lui c'étaient deux enfants
 Poussés sur le pavé d'Bell'ville,
 Et qui, bien qu'ça n'fut pas facile,
 Vivaient ensemble en s'adorant.
 Ni l'un ni l'aut' n'ayant d'métier
 Elle s'occupait du ménage
 Et lui faisait tout's sortes d'ouvrage
 Sans mal agir ni mendier.
 Quand venait la Saint' Marguerite,
 C'était le seul nom de la p'tite,
 Il ach'tait un bouquet d'deux sous,
 Puis, à genoux,
 Disait très doux :

1er REFRAIN

Petite Margot, je t'aim' bien,
 Mais, tu le sais, moi, je n'ai rien
 Et je n'peux t'donner pour ta fête
 Que ce bouquet de violettes,
 Je n'sais pas trouver des grands mots,
 Mais ces fleurs te diront : J'espère
 Que t'es mon seul bien sur la terre
 Et que je t'ador, ma petit' Margot !

— 2 —

Un grand hasard vint tout changer.
 Comme elle avait un' voix d'fauvette,
 Quelqu'un, par un vrai coup d'baguette
 Au théâtre la fit engager.
 Heureuse, elle délaissa l'gamin,
 Dame on change avec la fortune !...
 Et lui, sans en garder d'rancune,
 Restait seul avec son chagrin.
 Mais quand rev'nait l'anniversaire,
 Il ach'tait, malgré la misère,
 Quelques roses qu'il envoyait
 Plus un billet
 Lequel disait :

2ème REFRAIN

Petite Margot, je t'aim' bien,
 Mais, tu le sais, moi, je n'ai rien
 Et je n'peux t'envoyer qu'ces roses
 Et te souhaitant bien des chose.
 Je n't'en veux pas, oh non ! plutôt,
 Malgré ton départ et ma peine,
 J'te désire heureux' comme un' reine
 Et j't'aim'rai toujours, ma petit' Margot.

— 3 —

Mais le sort est parfois trompeur !
 Et l'artiste adulée, fêtée,
 En quelques jours fut emportée
 Par la faucheuse du bonheur.
 Comme ell' n'avait pas de parents,
 Ell' s'en alla, la mignonne,
 Sous de somptueuses couronnes
 Données par des indifférents.
 Mais, la cérémonie bâclée,
 Un homme', la figur' désolée,
 Venait mettre un humble bouquet,
 S'agenouillait
 Et murmurait :

3ème REFRAIN

Petite Margot, j't'aimais bien,
 Mais, tu l'savais, moi je n'ai rien.
 Alors, maint'nant, je n'peux quand même
 T'apporter que ces chrysanthèmes.
 J'te voyais plus... t'étais trop haut !
 Mais d'toi ma jeunesse est emplie...
 Ton souv'nir embaum'ra ma vie...
 Dors !... j't'oublierai pas ma p'tit'
 [Margot.]

M^o de Valse mod^o

PIANO

Allegro

Elle et lui c'étaient deux enfants Poussés sur le pavé d'Bell'ville.

p dolce

Et qui, bien qu'ça n'fut pas facile, le. Vi. vaient ensemble en s'ado. rant. Ni l'un ni l'aut' n'ayant d'mé. tier. El. le s'oc. cu. pait du mé. na. ge Et lui faisait tout's sort's d'ou. vra. ge Sans mal a. gir. ni mendi. er. Quand venait la Saint' Margue. ri. te. C'était le seul nom de la p'ti. te. Il ach'tait un bouquet d'deux sous, Puis, à genoux Disait très doux: Pe. ti. te Margot, je t'aim' bien. Mais, tu le sais, moi, je n'ai rien.

Très doux

Rall. 1^o T^o

Et je n'peux t'don. ner pour la fé. te. Que ce bouquet de vi. o. let. tes, Je n'sais pas trou. ver des grands mots, Mais ces fleurs te diront, J'es. pe. ro, Que t'es mon seul bien sur la terre Et

Suivez

Rall. *ad lib.*

que je t'a. dor, ma p'tit' Mar. got'

Le Rêve Passe



M. H. GERMAIN
Théâtre Arcade

Et dans un pays clair, où la moisson se dore,
L'âme du petit bleu revoit un vieux clocher,
Voici la maisonnette où celle qu'il adore
Attendant le retour, tient son regard penché.
Mais tout à coup douleur ! il la voit plus lointaine
Un voile de terreur a couvert ses yeux bleus !
Encor les casques noirs ! l'incendie et la haine !

Les voilà : ce sont eux !...

Les voyez-vous

Leurs hussards, leurs dragons, leur Garde

Sombres hiboux

Entraînant la vierge hagarde !

Le vieux Strasbourg

Frémit sous ses cheveux de neige !

Mourez tambours

Voici le sanglant cortège !

Bientôt le jour vermeil

A l'horizon se lève.

On sonne le réveil

Et c'est encor le rêve !

Les géants de l'an deux

Sont remplacés par d'autres

Et ces soldats joyeux,

France, ce sont les nôtres.

Blondes aimées il faut sécher vos yeux !

Ecoutez !

Regardez !

Vos amis !

Les voici !

ALLEGRO

Les soldats sont là-bas, en-dormis sur la plai - ne, Où le souf - fle du soir chante pour les ber -
cer..... La terre aux blés rasés par - fu-me son halei - ne, La senti-nelle, au loin, va d'un pas caden -
cé — Soudain voi-ci qu'au ciel des cavaliers sans nombre, Il - lu-mi-ment d'éclairs l'im -
pré - ci - se clar - té — Et le Pe - tit Chapeau — sem-ble guider ces ombres Vers l'immor-tali -
té — Les voyez-vous, — Les hussards, les dragons, la Gar - de? — Glo -
ri - eux fous — D'Austerlitz, que l'Aigle re - gar - de Ceux de Klé - ber. — De Mar -
ceau chantant la vic - toi - re Gé - ants de fer, — S'en vont chevaucher la gloi - re.

ALLEGRO MODERATO

Mais le pe - tit sol - dat — Voit s'assombrir le Rê - ve, Il lui sem - ble là -
bas — Qu'un o - ra - ge se lè - ve L'hydre au cas - que poin - tu — sour - noi - se - ment s'a -
van - ce L'en - fant s'é - veille é - mu — Mais tout dort en si - len - ce
Et dans son cœur le songe est re - ve - nu Les ca - nons !
Les clairons ! E - cou - tez ! Re - gar - des
Les voyez-vous — Les hus - sards, les dra - gons, la Gar - de? Ils sa - luent tous
L'Em - pe - reur qui les re - gar - de Fiers en - fants
De la ra - ce Sonnez aux champs ! Le Rê - ve pas - se !



Les voyez-vous
Les hussards, les dragons, l'armée ?
Ils mourront tous
Pour la nouvelle épopée !
Fiers enfants
De la race
Sonnez aux champs !
Le rêve passe !

Théâtre ARCADE

Elzéar DAoust, Dir.-Prop.

TEL. BELL EST 2132.

J. LEO, Dir.-art.

SEMAINE: Drame et Comédie

Tous les dimanches — Magnifique programme de vues et de chant.

LE PLUS CHIC THEATRE DE L'EST

Un Triomphe au Théâtre Arcade



Nous devons des félicitations à M. Elzéar Daoust pour la façon dont il a monté le beau drame de Dennery, "Le supplice d'une femme". Ce drame empoignant a été mis en scène d'une façon impeccable. De plus il a été parfaitement rendu par les artistes de la troupe qui se sont attiré les applaudissements de toute l'assistance et ce à maintes reprises. Le théâtre Arcade possède, assurément, l'une des meilleures troupes de notre ville.

Nous voulons, dans ces quelques lignes, dire un mot des deux représentations de dimanche dernier. Mme Lucy Marsoll faisait des adieux à son public montréalais. Les deux représentations à son bénéfice ont été deux triomphes pour l'artiste et ses camarades de tous les théâtres de Montréal qui avaient gracieusement offert leur concours. L'assistance était très nombreuse. Elle voulait rendre un dernier hommage au talent d'artiste et d'écrivain de Mme Marsoll, qui retourne dans son pays natal, la France. C'est avec regret que les amateurs de théâtre la voient partir.

SALON DE MODES

MARIE-ANTOINETTE

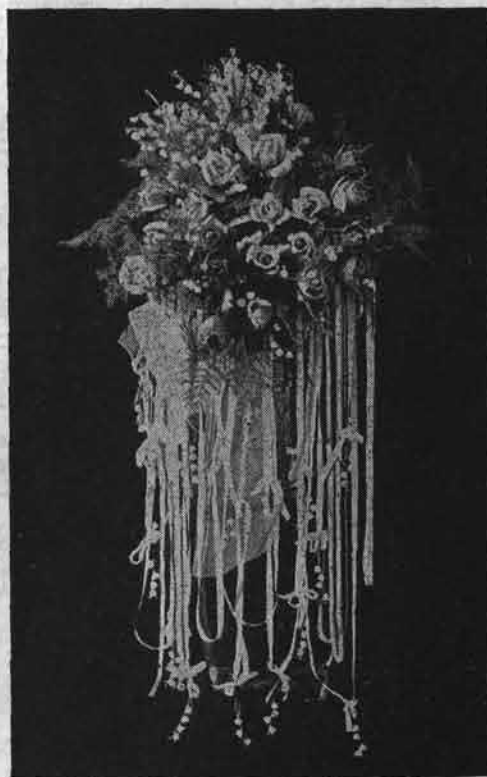
Vous trouverez certainement de très jolis chapeaux,
En vous rendant directement chez les demoiselles Thibodeau
912, rue Sainte-Catherine Est - Montréal



SIGNOR F. MANETTA

Ténor d'Opéra

Studio vocal: King's Hall
581, Ste-Catherine Ouest
Up. 3630 Montréal



Le meilleur témoignage de sympathies que vous pouvez offrir, c'est d'envoyer des fleurs. Ordonnez donc vos bouquets mortuaires et vos bouquets de nocces chez

MADAME J.-A. BRULE, Fleuriste du Théâtre National,
628, RUE SAINTE-CATHERINE EST, Montréal.

Spécialité: Gerbes de nocces, tributs floraux, etc.
Vous trouverez toujours des fleurs fraîchement coupées
tous les jours.

TEL: EST 8516.

Résidence: Tél. Est 6273.

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul Vennat, négociant, 642 rue Saint-Denis.

Chanson du Printemps

SUITE ET FIN

The first system of music features a treble and bass clef. The treble clef contains a melodic line with eighth notes and some slurs. The bass clef contains a rhythmic accompaniment of chords. A dynamic marking of *sf* (sforzando) is placed above the bass line.

1° Tempo $\text{♩} = 126$

The second system continues the piece. It includes dynamic markings of *p* (piano) and *mp* (mezzo-piano). A performance instruction *dim. e allarg.* (diminuendo e allargando) is written above the treble clef.

Un poco rall.

1° Tempo

The third system shows a change in tempo and dynamics. It starts with a *dim.* (diminuendo) marking. The tempo is marked as *1° Tempo*. The system concludes with a *2^{da}* (second ending) marked with an asterisk.

2^{da} * 2^{da} *

The fourth system is marked *Animato* (allegretto). It features dynamic markings of *mf* (mezzo-forte) and *mf cresc.* (mezzo-forte crescendo). The system ends with a *dim.* (diminuendo) marking. A *2^{da}* ending is also present.

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da}

The fifth system includes dynamic markings of *mp*, *mf*, and *pp* (pianissimo). Performance instructions include *dim. e allarg.*, *rit.* (ritardando), and *a Tempo allarg.* (allegretto allargando). A *2^{da}* ending is marked with an asterisk.

a Tempo

dim. e allarg.

rit. a Tempo allarg.

2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} * 2^{da} *

Tempo $\text{♩} = 132$

The sixth system is marked *ppp* (pianississimo). It includes a *dim.* (diminuendo) marking. The system concludes with a *ppp* dynamic marking.

Le Retour au Pays

Pour 2 et 3 voix égales

Arr. par le Professeur
J.-A. Desmarchais,
organiste.

Tempo di marcia.

PIANO.



— 2 —

J'ai parcouru le monde
En des pays nombreux
Sur la terre et sur l'onde
J'ai vu des jours heureux
Mais aujourd'hui qu'importe
Je revois mon chemin
Ouvrez vite la porte
Et tendez-moi la main
Oui c'est moi, c'est votr' gas sans dégât.

— Refrain.

— 3 —

Et ma douce Germaine
Je vais donc la revoir,
J'ai souffert bien des peines
Dans mon unique espoir,
Quand viendront les semailles
Le temps n'en est pas long,
Nous frons les accordailles
Au son du violon.
On rira, on chantera, on dansera.
Bonjour les vieux, bonjour la compagnie
V'là votr' fiston qui revient d'étranger
Mariez-le puisque sa tendre amie
Lui garde au front sa couronne d'oranger,
Et vous aurez pour charmer votr'
[vieillesse,
Des petits bambins frais et beaux comme
[le jour
Qui vous donneront avec leur gentillesse
La jœi et les amours.

Le cœur plein d'espérance Un matin de printemps vers
mon pays d'enfance Je cheminais gaiement pensant avec de-
lices qu'ils s'ront heureux les vieux a-près dans d'fer-

— 4 —

Mais on m'ouvre la porte, j'arrive et l'on
[me dit,
Ta fiancée est morte, les pauvres vieux
[aussi,
Ils sont au cimetière depuis déjà
[longtemps.
A genoux sur la pierre je dis en
[sanglotant :

O papa ! O maman ! et tout bas,
Bonjour les vieux, bonjour la compagnie,
V'là votr' fiston qui revient d'étranger
Le voilà seul à présent dans la vie
A quoi qu'ça sert d'avoir tant voyagé,
Adieu mes vieux puisqu'il faut qu'on
[succombe,
Et toi ma mie, adieu, car pour toujours
Vous emportez avec vous dans la tombe,
Ma joie et mes amours.



M. PAUL RAVENNES
du Théâtre Arcade.

— 1 —

Honneur à vous, preux Canadiens-français.

Gloire au vaillant 22ème,
A lui la palme du vainqueur :
De la valeur il est l'emblème
Et du Boche il fut la terreur ;
Toujours au sein de la bataille,
Toujours faisant fi de la mort,
Il brave le fer, la mitraille,
Dans de terribles corps à corps.

REFRAIN

Vaillants soldats, vos noms dans notre histoire,
En lettres d'or, sont gravés pour jamais.....
Du Canada vous rehaussez la gloire,

— 2 —

A Festubert, à Courcellette,
Le 22ème Régiment,
Bravant l'ouragan, la tempête,
Goutte à goutte versa son sang.
Le Boche, au comble de la rage,
Fait la culbute à Gerisy,
Et du Canadien, le courage,
Le vainc encore devant Vimy.

— Refrain.



L'Immortel 22ème Canadien-français

Paroles de Léon CHEVALIER.

Musique de Paul RAVENNES.

Martial. v

Gloire au vaillant vingt-deuxième, A lui la palme du vainqueur.
De la valeur il est l'emblème Et du boche il fut la terreur.
Toujours au sein de la bataille, toujours faisant fi de la mort :
Il brave le fer la mitraille, Dans de terribles corps à corps.
Vaillants soldats vos noms dans notre his-
toire, En lettres d'or sont gravés pour jamais Du Canada vous rehaussez la gloire.

Refrain

Honneur à vous, Preux Canadiens-français.



Mme Nozières
Théâtre ARCADE

— 3 —

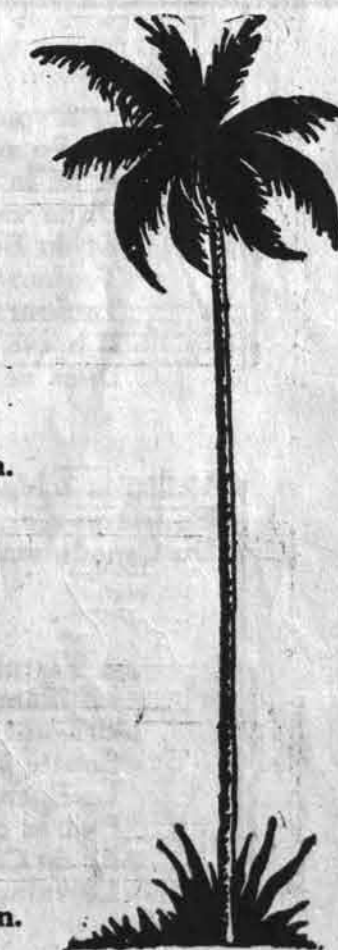
Héros, tombés dans la fournaise,
En défendant l'Humanité,
Vrais géants, morts à la française,
A vous tous l'immortalité !...
La France a reconnu sa race,
Et, se joignant au Canada,
Elle a proclamé votre audace,
Intrépides, nobles soldats !

— Refrain.

— 4 —

A ceux, plus heureux que leurs frères,
Qui sont de retour au foyer ;
A ces sublimes volontaires,
Une couronne de laurier.
A toi, beau régiment la gloire,
Et que l'érable, désormais,
Couronne à jamais la mémoire
Des héros Canadiens-Français.

— Refrain.



Le Retour au Pays

(Suite)



vice Quand ils r'erront leurs fieu J'leur di-rai en en-trant joyeuse-ment

Bonjour les fieux bonjour la compa-gnie V'la vot' fis-ton qui re-vient d'l'étran-

ger. embassez-le, car il en meurt d'en-vie rien n'est si bon quand on

a voya-gé Qui jere-viens enfin dans mon vil-lage auprès de vous m'instal-

ler pour tou-jours et je rapporte au fond de mon bagage la joie et les a-mours



Le Sentier des Amoureux

Légerement.

1. Tout au-tour de la col-li - ne
 1. On the sun ny hill-side crown - ed

Allegretto

f *f* *p*

ritenuto

Où l'on voit le Par le-ment, Sur le ver sant qui s'in cline Un ro-cher, dis-crè-te
 By the no-ble Par-tia-ment, All the sunny slope a-round Winds a se-cret path's des-

ritenuto

a tempo *rall.*

ment,... Va ser-pentant d'arbre en ar-bre, Aux pieds du pa-lais de mar-bre.
 cent, Step by step in gen-tle fall From the gorgeous marble hall.....

a tempo *ill.*

Le Sentier des Amoureux

(SUITE)

Refrain *Animez.*

C'est le Che min des A-mou-reux..... Large pour un, étroit pour deux, C'est le Che
'Tis the Walk of Lov-ers true..... Wide for one,..... nar-row for two, 'Tis the

a tempo

1. Reprise en chœur 2.

min..... des A-mou-reux..... Lar ge pour un, étroit pour deux,..... C'est le Che- deux !.....
Walk..... of Lov-ers' true..... Wide for one nar-row for two, 'Tis the two !

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 2. Le sen-tier a son his - toi - re | Gaie et tris - te, tour à - tour,... |
| 2. This fair walk its re-cord owns, | Sad by turns and glad-ly gay, |
| 3. Oui ! l'Amour est bien le mêm - e, | Ja - dis, au - jour-d'hui, tou - jours; |
| 3. Cu - pid's art is still the same, | Changeless through the changing years; |
| 4. Si ja-mais le ma - ri - age.... | Vous at - trape en ce sen - tier,... |
| 4. Should you e'er the word to wed | Ut - ter in the Lov-ers' Walk, |

On en gar - de la mé - moi - re,	On la re - dit cha - que jour...	I - ci, les guer - riers fi -
In mournful, in ligh - ter tones	'Tis re - peat - ed day and day....	Here the de - vo - tees of
A - vant de di - re: "Je t'ai - me!"	On fait mille et un dé - tours.	Mais, par ces sen - fiers ai -
Ere a heart con - fess its flame,	What a strife of hopes and fears!	But at times what trea - sons
Les ba - vards et leur ta - pa - ge	Re - mue - ront le monde en - tier!	Lais - sez - les dire à leur
Loudly will the gos - sips spread	Through the world their idle talk:	Let the en - vious do their

dè - les	Ve - naient at - ten - dre leurs bel - les,	Dans le Che -
Love.....	Meet, their faith - ful souls to prove.....	In the
ma - bles	Que de tra - hi - sons pen - da - bles!	Dans le Che -
base !.....	Dar - ken o'er the tryst - ing place.....	In the
gui - se,	Et que le Ciel vous con - dui - se.....	Dans le Che -
will,.....	And may Heaven guide you still.....	In the

PANTIN D'AMOUR

Valse

PIANO. *ff*

All.^o

Avec un peu d'or je croyais ma mi e A cheter ton corps ta bouche jo li e Avec des bi_joux malgré ta can.

- deur Je croyais en fin pos séder ton cœur En me refusant tu m'as fait comprendre Que l'amour chez toi n'était pas a

ven dre Et moi qui croyais ne t'aimer qu'un jour J'ai peur mainte nant de t'aimer tou jours J'ai

- 2 -

Malgré tes baisers, malgré ta tendresse
Tu as refusé d'être ma maîtresse
Et pour bien prouver ma sincérité
Je t'offre mon nom veux-tu l'accepter ?
Mais non je le vois c'est de la folie
Ton amour hélas n'est que comédie
Amant ou époux tu te ris de moi
Prends garde ! J'ai peur... oui, j'ai peur pour
— Au refrain. [toi !



- 3 -

Bref dans un élan de bête sauvage
J'ai meurtri les traits de ton doux visage
De ton joli corps j'ai pu j'en suis fier
Sentir près de moi tressaillir la chair
Et depuis ce jour mêlant nos caresses
Nous avons connu toutes les ivresses
Mais de s'aimer tant, c'est trop de bonheur,
Aussi malgré tout, ie le sens j'ai peur !
— Au refrain.

PANTIN D'AMOUR (suite)

REFRAIN. Valse.

peur de tes bai_sers brû_lants De tes jo_lis yeux af_fo_lants J'ai



peur de moi mê_me Car je t'ai me J'ai



peur o dé_mon fé_mi_nin Pour toi de nê_tre qu'un pan tin



Et si par_fois je blas_phê me C'est que je t'ai me



2° C: All.^{mo}

Malgré tes bai





M. ALEX. DESMARTEAU
du Théâtre Impérial.

CHARGEZ !!

Chantée avec succès par M. A. Desmarteau

Dans un profond ra-vin, massés en es-ca-
drons, re-tenant leurs che-vaux pier-fout d'im-pa-ti-en-ce. Des
dragons, l'oeil en feu, s'é-le-vent en ju-rons, contre une in-acti-
-on qui pèse à leur vail-lan-ce. C'est que de-puis le jour gronde au
loin le ca-non; Ils voudraient eux aus-si prendre part à la
lut-te en-fin le "Garde à vous" sonne ivresse sans
nom. Leur chef lance ces mots — que l'écho ré-per-cu-te
(enl.) Chargez — — — ! Chargez, sabre au poing, bride aux
dents — Vaillants dragons, fils de tem-pêt-es. Enten-
-des les appels stridents — — Que font reten-
-tir les trom-pet-tes. Sa-brez sans pi-tié, sans quartier Nar-
-quant les balles la mi-trail-le, cet enne-mi, qui trop 'al-
-tier, Derrière ses ca-nons nous raille

— 1 —

Dans un profond ravin, massés en escadrons
Retenant leurs chevaux, piaffant d'impatience,
Des dragons, l'oeil en feu, s'élèvent en jurons
Contre une inaction qui pèse à leur vaillance,
C'est que depuis le jour, gronde au loin le canon.
Ils voudraient eux aussi, prendre part à la lutte.
Enfin, le garde à vous sonne, ivresse sans nom !
Les chefs lancent ces mots que l'écho répercute :

Chargez !!

— Au refrain.

— 2 —

S'élançant aussitôt, plus vite que l'éclair
Ventre à terre, ils s'en vont franchissant monts,
Sous leur poids le sol tremble, on entend plus dans
Que le bruit des fourreaux, heurtant les étrivières. [l'air
Nul obstacle ne peut arrêter les efforts ;
Jamais combat ne vit une charge pareille,
Tous savent bien pourtant qu'ils volent vers la mort
Mais la voix du devoir leur murmure à l'oreille :

Chargez !!

REFRAIN

Chargez, sabre au poing, bride aux dents,
Vaillants dragons, fils des tempêtes.
Entendez les appels stridents
Que font retentir les trompettes.
Sabrez sans pitié, sans quartier,
Narguant les balles, la mitraille
Cet ennemi, qui, trop altier,
Derrière ses canons nous raille !

L'ennemie le reçoit par un torrent de fer.
Les balles en frappant sur les casques, crépitent.
Qu'importe ! Sabre haut et le sourire amer,
Nos dragons, sans un cri, leur course précipitent.
Mais tout à coup leur chef qui semblait jusqu'alors
Invulnérable, tombe, au front blessé, tout pâle,
On veut le secourir, mais s'accrochant aux mors
De son noble coursier, lui s'écrie en un râle :

Chargez !!

— Au refrain.

Le Retour du 22eme

Extrait de la "Presse" du 17 mai 1919.

En mil neuf cent quatorze, un appel de la France,
Comme un coup de clairon, traversa l'océan.
En Flandre et dans l'Artois, on luttait à outrance,
Sur le sol profané par le reître allemand.

Notre province alors voulut être fidèle,
Regarda son blason et dit : "Je me souviens !"
Le "Vingt-Deux" qu'on forma dans la France
[nouvelle,
Aux efforts des Français allait joindre les siens.

Ces soldats en kaki, mais à l'âme française,
Avec des noms bretons, saintongeois ou normands,
Sachant notre parler, chantant la Marseillaise,
Ce sont les Canadiens des bords du Saint-Laurent.

La France les reçut comme une grande ancêtre,
S'étonnant de revoir si braves et si beaux,
Ces descendants lointains, ces méconnus peut-être ;
Venus pour lutter, vaincre ou mourir en héros !

Au début dans la Somme, ils prirent Courcelette,
La bataille fut rude et coûta bien des preux,
Mais c'est là que gagna sa première épaulette
Ce fameux régiment, l'indomptable "Vingt-Deux".

Après bien des assauts, on disait imprenable,
Gardé par Hindenburg, le plateau de Vimy,
Le Vingt-Deux entreprend la tâche redoutable,
Escalade la crête et chasse l'ennemi !

Vimy, comme Verdun, fulgure dans l'histoire !
De la race latine immortels monuments,
Combats si fabuleux qu'à peine on y peut croire,
Qu'attestent tant de morts et trop peu de vivants !

Les morts ! découvrez-vous ; c'est leur âme qui
[passe,
Dans les plis du drapeau par vos filles brodé.
Acclamez les vivants ; c'est l'honneur de la race
Que dans tout l'univers ils ont éternisé.

Lambert de ROODE.

La Prise de Courcelette

Paroles par Almer.

Chantée par M. A. Desmarteau.

Air : CHARGEZ.

1er COUPLET

Les soldats canadiens groupés en bataillon
Retenaient leur ardeur, bouillant d'impatience
Du 22ème surtout s'élevait des jurons
Contre une inaction qui pèse à leur vaillance.
C'est que depuis longtemps gronde au loin le canon.
Nous voulions, nous aussi, prendre part à la lutte.
Enfin le garde à vous sonne ivresse sans nom
Nos chefs lancent ces mots que l'écho repercute :
Chargez.

REFRAIN

Chargez, soldats de Saint-Julien,
De Langemark, fils des tempêtes.
En avant, braves canadiens
Ce soir, nous prendrons Courcelette.
Frappez sans pitié, sans quartiers.
Narguant les balles et la mitraille
Ces Allemands, qui, trop altiers,
Cachés dans leurs tranchées nous raille.

2ème COUPLET

L'ennemi nous reçoit par un torrent de fer
Les balles, par milliers, à nos oreilles sifflent.
Qu'importe, le front haut et le sourire amer
Les Canadiens sans peur, leurs courses précipitent.
Le capitaine Lefebvre qui semblait jusqu'alors
Invulnérable, tombe, au front blessé, tout pâle.
Dans un dernier soupir, s'arrachant de la mort
De son noble courage, il s'écrie en un râle :
Chargez.

— Refrain.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.

Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.

EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives Riga

TEL. EST 493.

MONTREAL.

Mangez !!

Les Marinades

Les Confitures

Les Catsups ..

RAYMOND

Voyagez-vous ?

Nos magasins sont remplis de tous les nouveaux modèles de SACS DE VOYAGE, MALLES, SUIT CASES, ETC.

Notre assortiment est le plus complet au Canada et quel que soit le prix que vous désirez payer, vous avez la certitude de trouver la plus haute valeur pour le montant dont vous voulez disposer.

VALISES ET MALLES

Valises et malles pour toutes les circonstances, construites avec matériaux garantis de qualité supérieure, pourvues de toutes les nouvelles améliorations.

SACS à MAIN SUIT CASES

Construits avec les meilleures qualité de cuir de vache à grain, alligator, lion de mer, loup marin, chèvre de Russie, Vache marine, etc., avec ou sans nécessaire de toilette.

NECESSAIRE DE VOYAGE

Portefeuilles, Porte-Cartes, Nécessaires de Toilette, Sacoques pour dames. — Choix illimité, modèles pratiques, prix convenables



Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)



BRANCHES :

BAZAR DU VOYAGE, 293, rue Sainte-Catherine Est.

L'ALLIGATOR, 413, rue Sainte-Catherine Ouest